

ÉCOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE
DE LYON

Année 1980 - N.87

ENQUÊTE AUPRÈS DES COUPLES VÉTÉRINAIRES EN FRANCE

Fascicule I

Conséquences familiales du travail de la femme

THÈSE

présentée

à l'Université Claude-Bernard - LYON

(Médecine - Pharmacie)

et soutenue publiquement le 12 Novembre 1980

pour obtenir le grade de Docteur-Vétérinaire

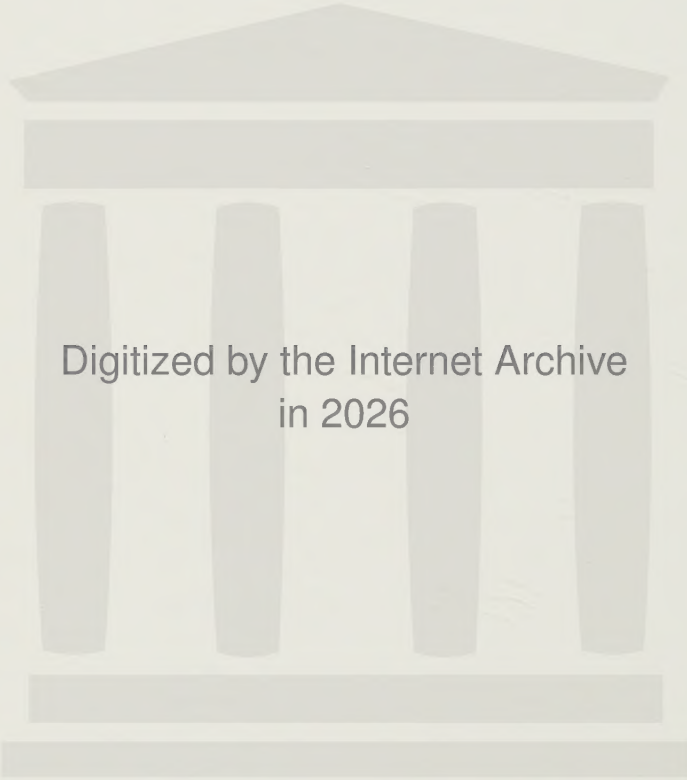
par

Karine RENARD - MAYOR

née le 10 Décembre 1955

à Lyon VI^e





Digitized by the Internet Archive
in 2026

ÉCOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE
DE LYON

Année 1980 - N.

ENQUÊTE AUPRÈS DES COUPLES VÉTÉRINAIRES EN FRANCE

Fascicule I

Conséquences familiales du travail de la femme

THÈSE

présentée

à l'Université Claude-Bernard - LYON

(Médecine - Pharmacie)

et soutenue publiquement le 12 Novembre 1980

pour obtenir le grade de Docteur-Vétérinaire

par

Karine RENARD - MAYOR

née le 10 Décembre 1955

à Lyon VI^e



BOUR NATIONAL VÉTÉRINAIRE

DE LYON

Année 1921-22

ENQUÊTE AUPRÈS DES COUPLES VÉTÉRINAIRES EN FRANCE

Fascicule I

Connaissances pratiques des couples de la France

THÈSE

présentée

à l'Université Claude-Bernard, LYON

pour l'obtention du grade de Docteur en Médecine

par le Docteur en Médecine, Monsieur

Paul SARRASIN



Reçu par le Service de la Bibliothèque

le 15 Mars 1922



**PERSONNEL ENSEIGNANT DE L'ÉCOLE NATIONALE
VÉTÉRINAIRE DE LYON**

Directeur	Monsieur le Professeur COTTEREAU
Directeurs honoraires	Messeieurs les Professeurs TAPERNOUX, FLORIO, FROGET

- | | | |
|------|--|--------------|
| 1 - | Pharmacie et Toxicologie | M. LORGUE |
| 2 - | Anatomie descriptive - Extérieur -
Anatomie appliquée | M. BARONE |
| 3 - | Physiologie - Thérapeutique - Pharmacodynamie | M. BOST |
| 4 - | Histologie - Embryologie - Anatomie Pathologique . . | M. TISSEUR |
| 5 - | Hygiène et industrie des Aliments d'origine animale . | M. FLACHAT |
| 6 - | Parasitologie et Maladies parasitaires | M. EUZÉBY |
| 7 - | Pathologie médicale des Équidés et des Carnivores -
Législation Vétérinaire | M. FONTAINE |
| 8 - | Pathologie médicale du Bétail et des Animaux de
Basse-Cour | M. COTTEREAU |
| 9 - | Technique chirurgicale - Pathologie Chirurgicale | M. COULON |
| 10 - | Obstétrique - Pathologie de la Reproduction | M. BERTRAND |
| 11 - | Pathologie générale - Microbiologie - Immunologie . . | M. OUDAR |
| 12 - | Ethnologie - Zootechnie - Économie Rurale | M. FROGET |
| 13 - | Botanique appliquée - Agronomie - Alimentation | M. WOLTER |
| 14 - | Physique et Chimie biologiques et médicales | M. DELATOUR |
| 15 - | Maladies Contagieuses - Zoonoses -
Législation Sanitaire | M. JOUBERT |

PROFESSEURS SANS CHAIRE

MM. DESCHANEL, JEAN-BLAIN, LAPRAS, LE NIHOUANNEN.

MAITRES DE CONFÉRENCES

MM. BOIVIN, GASTELLU, PRAVE.

MAITRES-ASSISTANTS AGRÉGÉS

Mlle LAVAL.

MAITRES-ASSISTANTS

M. BELLI, Mme CHAUVE, M. EUZÉBY, MM. FRANCK, FAU, GARNIER, GEVREY, GOUY, KECK, LABÉ, LEGEAY, NEYRET, Mme RACHAIL, M. RICHARD.

ASSISTANTS

MM. BÉZEAU, CHEVRIER, Mlle COURSAT, MM. DEMONT, DENOIX, DESCOTES, Mme FOURNEL, MM. GALÉA, GENIN, GUIGUEN, Mlle JANUEL, MM. JAUSSAUD, MAY, Mlle OLLÉON, M. PERROTIN.

EXAMINATEURS DE LA THESE

Président : M. le Professeur BERTOYE de la Faculté de Médecine
Premier assesseur : M. le Professeur FONTAINE de l'École Nationale Vétérinaire
Deuxième assesseur : M. le Professeur COTTEREAU de l'École Nationale Vétérinaire

L'Université Claude-Bernard (Médecine-Pharmacie) de LYON et l'École Nationale Vétérinaire de LYON déclarent que les opinions émises dans les dissertations qui leur sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elles n'entendent leur donner ni approbation ni improbation.

A Ma Grand'Mère,

A Mon Père,
parti beaucoup trop tôt

A Ma Mère,
en témoignage de mon affection

A Mes Sœurs,

A Yves,

A Perrine,

A toute ma Famille,

A tous mes Amis,

A Monsieur le Professeur BERTOYE
de la Faculté de Médecine de Lyon

Nous le remercions d'avoir accepté
la Présidence de notre Jury.

Qu'il nous permette de lui exprimer
ici notre profonde gratitude.

A Messieurs les Membres de notre Jury

Monsieur le Professeur FONTAINE
de l'École Nationale Vétérinaire de Lyon

Qui nous a conseillés dans la réalisation
de ce travail et nous a toujours réservé
un accueil bienveillant.

Qu'il veuille bien trouver ici l'expression
de notre sincère reconnaissance.

Monsieur le Professeur COTTEREAU
Directeur de l'École Nationale Vétérinaire de Lyon

Qui nous a reçus avec sympathie et bienveillance.

Nous l'assurons de toute notre gratitude.

«... Changer en profondeur le monde, trouver des modes de vie respectant les désirs et les besoins de tous, redonner aux enfants la place qui est la leur, partager tous les efforts du monde extérieur comme de l'univers domestique, respecter les différences mais rapprocher les points de vue, permettre à chacun de vivre l'aventure humaine qui lui convient le mieux, sans se sentir dévalorisé, ne plus juger la réussite d'un individu selon les seuls critères économiques et affronter ensemble les bouleversements inévitables d'une société ...»

Christiane Collange

«Je veux rentrer à la maison»

INTRODUCTION

Depuis le XVIII^e siècle jusqu'à nos jours, l'évolution de la profession nous montre le vétérinaire quitter son rôle unique de Maréchal-Ferrant spécialisé, pour occuper progressivement les différents créneaux offerts par :

la Zootechnie
la Santé animale
l'Hygiène alimentaire
le Travail expérimental.

Par là même, cette profession peut ne plus être le monopole exclusif de l'homme et, parmi les possibilités nombreuses et variées qu'elle offre, il n'est pas étonnant que certaines aient pu tenter les femmes.

L'effectif croissant d'étudiantes entrant dans les écoles vétérinaires françaises a, tout naturellement, engendré la formation de couples de plus en plus nombreux.

Au terme de leur scolarité, ceux-ci, entrant dans le monde du travail, se trouvent confrontés aux réalités socio-professionnelles qui lui sont inhérentes. On peut penser que leur état de couples de vétérinaires en fait naître de plus complexes.

Par le biais d'une enquête auprès d'eux, nous nous sommes efforcés d'appréhender les aspects professionnels et les aspects familiaux liés à cette situation.

L'exploitation d'un recensement, puis d'un questionnaire plus complet (cf. Annexe) a constitué la base d'un travail commun que des impératifs administratifs nous ont obligé à diviser arbitrairement.

Dans cette partie, c'est à l'analyse de :

La vie familiale

de ces couples vétérinaires que nous nous sommes intéressés.

CHAPITRE I

L'ENQUETE

I - Le Recensement

1) Méthode

* Description

Le premier travail a été de trouver, au sein de l'effectif vétérinaire français, les personnes entrant dans le cadre de cette étude : à savoir les couples dans lesquels mari et femme appartiennent à la profession vétérinaire.

Nous avons pour cela, consulté l'Annuaire ROY 1978.

Dans la «liste des femmes vétérinaires», nous avons noté celles dotées d'un double nom de famille, afin de chercher ensuite si, dans la «liste alphabétique des vétérinaires», leur correspondait un éventuel conjoint, pressenti, en plus du nom commun, par :

son année de fin de scolarité

l'École où celle-ci s'est effectuée.

Nous avons ainsi dénombré 156 couples semblant remplir les conditions requises.

Le deuxième travail a consisté en l'envoi à ces derniers d'un premier questionnaire.

* Critique

Cette méthode ne nous permet pas de compter dans la population que nous désirons étudier :

La répartition des couples dans les Écoles est donnée par le tableau suivant (I) :

École d'origine de chaque conjoint	Effectif	Pourcentage %	Total %
Alfort x Alfort	53	52,5	94,1
Lyon x Lyon	30	29,7	
Toulouse x Toulouse	12	11,9	
Toulouse x Alfort	3		
Lyon x Alfort	1	4	
Toulouse x Lyon	0		
Changement en cours de scolarité	2	1,9	

Tableau I

Étant donné le nombre de 101 réponses, dorénavant nous approximerons les pourcentages aux chiffres annoncés.

- * Il se détache une nette majorité d'alliances contractées entre étudiants d'une même École (94,1)
- * 53 couples se sont formés à Maisons-Alfort.

Il est donc intéressant de comparer ces chiffres aux effectifs féminins des 3 Écoles, donnés par le tableau ci-après (II) :

Années	Lyon	Maisons-Alfort	Toulouse	Total
1893	0	1	0	1
1938	-	1	-	1
1940	-	0	-	0
1942	1	3	1	5
1943	0	3	0	3
1944	0	1	0	1
1946	-	0	-	0
1947	-	1	-	1
1948	-	0	-	0
1950	-	3	-	3
1951	-	1	-	1
1952	-	2	-	2
1953	-	1	1	2
1954	-	3	0	3
1955	-	1	-	1
1956	-	2	0	2
1957	1	0	1	2
1958	1	4	0	5
1959	0	3	-	3
1960	2	2	-	4
1961	0	1	-	1
1962	4	5	-	9
1963	2	6	3	11
1964	5	3	1	9
1965	3	4	1	8
1966	4	9	1	14
1967	3	13	3	19
1968	7	26	3	36
1969	5	21	6	32
1970	6	17	4	27
1971	1	39	4	44
1972	13	29	2	44
1973	9	47	11	67
1974	14	54	18	86
1975	22	68	18	108
1976	12	66	17	95
1977	21	53	22	96
1978	31	61	36	128
1979	31	34	36	101
Total	198	588	189	973

Tableau II

* L'École de Maisons-Alfort se distingue de celles de Lyon et de Toulouse :

- en étant la première à recevoir des Étudiantes

par son effectif total d'Étudiantes

- par l'effectif de couples formés dans ses murs.

L'explication en serait que l'École d'Alfort a été, d'une part la première à leur offrir une possibilité d'internat, et, d'autre part, semble avoir été préférée du fait de sa proximité de la Capitale.

* **Année de fin de scolarité**

La répartition nous en est donnée dans le tableau III, ci-après.

Années	même année	1 an d'écart	2 ans d'écart	3 ans d'écart	4 ans et plus	Total
38-50	4	1	0	0	0	5
51-60	7	3	1	0	0	11
61-70	20	9	5	6	1	41
70-79	14	18	4	5	3	44
Total	45	31	10	11	4	101

Tableau III

- Commentaire vertical -

- On note une augmentation importante du nombre des couples dans le temps (le plus ancien date de 1938)
- au cours des années 50 11% des couples sont formés
- au cours des années 60, 41% des couples sont formés
- au cours des années 70, 44% des couples sont formés.

La différence apparaissant entre l'augmentation du nombre de couples formés, au cours des années 60 principalement, alors que l'entrée massive des filles dans les Écoles s'est plutôt faite dans les années 70, est due au fait que beaucoup de couples, formés dans les mêmes années 70, sont difficilement recensables, car ils ne sont souvent pas encore installés.

- Commentaire horizontal -

Les couples se forment en majorité entre étudiants de la même année scolaire (45%).

La fréquence diminue lorsque le nombre d'années d'écart augmente (bien que l'on note un couple étant sorti de l'École avec une différence de 14 années).

De plus, parmi les couples dont les deux membres n'étaient pas dans la même année, ce n'est que dans 8 cas que la femme a précédé son mari.

* Orientation professionnelle

- Parmi les 100 réponses obtenues, nous remarquons tout d'abord que seulement 5 femmes ont signalé qu'elles n'avaient aucune activité professionnelle. On peut penser que cette proportion est plus importante chez les gens qui n'ont pas répondu, la non utilisation du diplôme par l'épouse

expliquant l'absence d'intérêt de ces couples pour notre étude ...

- Les réponses données sur ce sujet nous permettent de classer, dans un premier temps, les couples en deux catégories :
- . Couples dont les deux membres exercent la même activité

Ils se répartissent ainsi :

. Clientèle :	56
. Service public :	5
. Enseignement :	3
. Industrie :	2
. Laboratoire :	2

Soit un total de 68

Cette catégorie, majoritaire, regroupe donc 68% des couples vétérinaires français.

- . Couples dont les deux membres exercent leur activité dans des secteurs différents : 32%.

Dans un deuxième temps, nous pouvons alors envisager la répartition relative des couples, entre les différents types d'activités offerts par la profession.

* **La clientèle libérale** constituant le pôle principal d'attraction. Nous considérerons tout d'abord la façon dont un certain nombre de couples se sont accomodés de cette situation :

- dans 56 cas, les deux membres exercent en clientèle
- dans 18 autres cas, un seul des deux membres exerce une

activité libérale. L'activité de l'autre appartenant aux catégories suivantes :

Service public :	9
Enseignement :	3
Laboratoire :	2
Industrie :	1
Divers :	3

Nous constatons donc la prédominance de l'exercice libéral, qui regroupe 56 couples, plus 18 conjoints du reste de la population, soit un total de 74%.

Dans le cas où les deux membres du couple exercent en clientèle (56), il faut noter les répartitions suivantes :

- Dans 29 cas l'homme travaille en clientèle rurale } *et*
mixte } *la femme en*
équine } *clientèle canine*
- Dans 21 cas les deux exercent en clientèle canine
- Dans 6 cas l'homme et la femme exercent en clientèle mixte ou rurale.

Dans la majorité des cas (50), la femme limite son activité médicale aux soins des petits animaux.

* Les activités professionnelles autres que la clientèle regroupent tout de même 26 couples :

- . 12 couples, au sein desquels chaque membre exerce la même activité, excluant le secteur libéral (cf plus haut)
- . 14 couples, au sein desquels chaque membre exerce une

activité différente, excluant toujours le secteur libéral. Ils se répartissent de la façon suivante :

Service public	et	Enseignement	1
Laboratoire	et	Enseignement	5
Divers	et	Enseignement	2
Industrie	et	Service public	1
Laboratoire	et	Service public	1
Divers	et	Service public	1
Divers	et	Industrie	3

Au terme de l'examen des réponses à ce premier questionnaire, nous pouvons donc constater :

- premièrement : que les couples se forment principalement entre étudiants d'une même École (95%) et, principalement, à l'École de Maisons-Alfort
- deuxièmement : que c'est surtout depuis 1960 que l'on voit se former des couples vétérinaires (phénomène lié à l'entrée de plus en plus importante de jeunes filles dans les Écoles)
- troisièmement : que dans la majorité des couples (74%), l'un au moins des deux membres, exerce une activité libérale.

Par l'étude d'un questionnaire plus détaillé, envoyé aux 100 couples qui avaient répondu à cet essai de recensement, nous avons tenté de cerner au mieux les principaux problèmes professionnels et familiaux liés à cette situation. Cette étude fera l'objet de la deuxième partie de notre travail.

II - LE QUESTIONNAIRE

II - Le Questionnaire

1) Méthode

* Description et Critique

- * Il a été adressé aux 101 couples qui ont répondu à la première circulaire, qui faisait office de recensement.

Nous avons reçu 39 réponses - nombre minimum pour une enquête par questionnaire, mais suffisant pour notre étude bien que l'échantillon ne soit pas représentatif de la population totale des couples vétérinaires (elle-même réduite).

- * Les lignes de recherche ont été les suivantes :

- Activité professionnelle :

- son choix
- ses changements et ses interruptions
- son mode d'exercice
- ses aspects administratifs
- ses conséquences familiales.

- Niveau de satisfaction :

- de la formation
- de l'activité
- des revenus
- du mode de vie.

- Résumé des avantages et des inconvénients liés à cette situation de couples de vétérinaires.

- * Dans cette partie, c'est au dépouillement des 39 formulaires que nous nous sommes consacrés ; toujours dans le cadre de notre travail commun.

Celui-ci a révélé le caractère quelque peu dirigiste du questionnaire, provoquant des réponses plus nombreuses et plus détaillées, de la part des couples dont l'activité professionnelle est la clientèle libérale.

Ce n'était pas notre but initial, mais le fait de préoccupations personnelles.

Une critique quant à l'objectivité de ce questionnaire est donc fondée, mais elle n'a pas eu la portée que l'on aurait pu craindre, du fait du nombre important de couples (56 sur 101) attaché à cette activité libérale.

* * * * *

* * *

*

2) Résultats

A - Activité professionnelle

* A la question A₁ « *Le choix de votre activité professionnelle a-t-il été fait*

. avant votre entrée à l'École ?

. pendant votre scolarité ?

. après votre sortie de l'École ?

Il a été répondu :

Les 2 avant l'entrée à l'École	9
Les 2 pendant la scolarité	5
Les 2 après la sortie de l'École	10
Le Mari pendant la scolarité et la Femme après	3
Le Mari après l'entrée à l'École et la Femme pendant	2
Le Mari avant l'entrée à l'École et la Femme pendant	4
Le Mari avant l'entrée à l'École et la Femme après	3
Le Mari après l'entrée à l'École et la Femme avant	2
Le Mari pendant la scolarité et la Femme avant	1

. On note que dans 24 cas, le choix a été fait à la même époque, alors que dans 15 cas le choix n'a pas été fait en même temps par l'homme et la femme.

	Mari	Femme
Avant	7	3
Pendant	4	4
Après	4	8
Total	15	15

- . Le choix du mari est un peu plus précoce que celui de sa femme.
- . Les femmes, dans leur majorité, choisissent leur activité seulement après leur sortie de l'École.

. avant d'être marié ?

non répondu	19
oui	15
homme non et femme oui	2
non	3

Le nombre important de non-réponses à cet alinea de la question A_1 s'explique par son recoupement avec la question A_2 plus explicite dans son énoncé.

- * Pour la question A_2 « *Votre choix a-t-il été modifié par le fait d'être marié (e) à un (e) vétérinaire?* »

On peut noter les réponses suivantes :

- non pour l'homme et la femme	22
- oui pour l'homme et la femme	3
- non pour l'homme et oui pour la femme	10
- oui pour l'homme et non pour la femme	2
- non pour l'homme et un peu pour la femme	1
- un peu pour les deux	1

Le mariage à un conjoint de même profession n'a, dans la grande majorité, pas changé l'orientation professionnelle initiale de chacun et le cas échéant, c'est l'épouse qui a adapté son choix à celui de son époux.

* La question A₃ était «*Circonstances de votre installation*»

1) Choix délibéré

- *des 2 membres du couple*
- *de l'un, l'autre le suivant*

2) Saisie d'une occasion

- *création, rachat ou insertion
dans une association*
- *poste disponible dans le
secteur privé ou public.*

Les réponses se répartissent de la façon suivante :

1) Choix délibéré

non répondu	4
épouse suivant son mari	7
choix bilatéral	28

2) Saisie d'une occasion

non répondu	5
clientèle pour les deux	21
poste disponible pour les deux	3
clientèle pour le mari et poste disponible pour l'épouse	10

Il ressort de ces résultats :

- d'une part que les circonstances de l'installation sont dûes, le plus souvent (28 cas) à un choix délibéré des deux membres du couple, mais également que lorsque la décision est dictée par le choix d'un seul (7 cas), c'est l'épouse qui suit son mari (recoupement avec A₂).
- d'autre part, que pour ce qui est du choix de l'exercice libéral (21 cas par les deux conjoints), nous aurions souhaité des réponses plus précises afin d'apprécier au mieux la façon dont les couples intéressés s'étaient intégrés dans ce créneau de la profession.

* A la question A₄ «Avez-vous dû interrompre momentanément votre activité professionnelle ? Pourquoi ?»

Nous avons obtenu les résultats suivants : (tableau IV)

Mari	Non	24		
	Oui	15	Service militaire	10
			Maladie	3
			Spécialisation	2
Femme	Non	14		
	Oui	25	Maternité	21
			Maladie	1
			Non fixation du M.3	

Tableau IV

On remarque que :

- 10 hommes ont considéré le service militaire comme une interruption d'activité
- 24 autres ont répondu par la négative à cette question. On peut penser que le service militaire s'effectuant pour la plupart dès la sortie de l'École, avant l'exercice d'une activité professionnelle stable, n'a pas été tenu par eux pour une interruption d'activité. On peut donc les adjoindre au groupe précédent
- pour finir, 5 hommes seulement ont bien dû interrompre momentanément leur activité pour des motifs précis (maladie, spécialisation, etc ...).
- Pour ce qui est des femmes, 21 ont du suspendre leurs activités pour des raisons dites *familiales* (grossesse, éducation

des enfants en bas âge, etc ...)

- 13 ne signalent pas d'interruption de travail (or nous savons par la question A₁₅ que pour celles-ci, 10 ont cependant des enfants). L'énoncé de la question ne nous permet pas ici, par la précision des réponses qu'il a suscitées, de savoir si celles-ci ont eu leurs enfants alors qu'elles n'avaient pas encore d'activité professionnelle suivie.

* Les réponses aux questions complémentaires

A₅ «Avez-vous changé d'activité au cours de votre carrière ?
Pourquoi ?»

et A₆ «Voudriez-vous ou envisagez-vous de changer d'activité ?
Pourquoi ?»

sont regroupées dans le tableau suivant (Tableau V)

Changement d'activité	Réalisé		Envisagé
Mari	Non	32	30
	Oui	7	9
Femme	Non	31	24
	Oui	8	15

Tableau V

- Dans les changements on note :
 - chez les hommes le passage :
 - . de la clientèle au Secteur Public (Administration) (3)
 - . de la clientèle rurale à la clientèle canine (2)
 - . de la clientèle mixte à la clientèle équine (1)
 - . du secteur privé (Industrie) au secteur public (1)

- chez les femmes le passage
 - . du secteur public à la clientèle (5)
 - . de la clientèle au secteur public (1)
 - . du secteur privé au secteur public (2)
- dans les souhaits de changement, on évoque pour raisons principales
 - . l'avenir incertain de la clientèle libérale
 - . le désir d'une meilleure organisation respectant vie professionnelle et vie privée
 - . la monotonie

On remarque principalement, à la lecture du tableau V, que la proportion des gens changeant d'orientation professionnelle reste peu élevée (20%) et que parmi ceux qui souhaiteraient le changement, il y a principalement des femmes (40%). On peut déjà penser que cela reflète chez celles-ci un certain inconfort professionnel, dû en partie au choix imposé par la carrière du conjoint.

- * Les questions suivantes peuvent également être examinées ensemble :

A₇ « *Travaillez-vous ensemble ? Pourquoi ?* »

A₈ « *Travaillez-vous avec des tiers ?* »

- Dans 20 cas, les deux conjoints travaillent ensemble - et ce dans le cadre d'une clientèle - Ils évoquent comme avantages à cette situation :
 - . une possibilité privilégiée d'échanges et d'information
 - . une entente harmonieuse
 - . une possibilité de relai, pour assurer la permanence de la clientèle.
- Les 19 autres réponses émanent de couples dans lesquels les époux travaillent séparément :
 - . dans 14 cas pour cause d'orientation professionnelle différente

. dans 5 cas (couples en clientèle) par goût d'indépendance et incompatibilité dans le domaine professionnel.

- D'autre part, 10 couples seulement signalent qu'ils ne travaillent pas avec des tiers. Pour les 29 autres, exerçant dans les différents domaines offerts par la profession, il y a effectivement un contact avec d'autres confrères.

Ces résultats permettent de mieux comprendre la question suivante

* La question A₉ demandait :

«L'insertion d'un couple vétérinaire dans le milieu professionnel vous paraît-elle plus difficile que celle d'un vétérinaire seul ?»

Les réponses obtenues se répartissent ainsi : (tableau VI)

	Hommes	Femmes	
Groupe A	non	non	14
Groupe B	oui	oui	12
Groupe C	non	oui	5
Groupe D	oui	non	3
Groupe E	sans opinion		5

Tableau VI

- Le Groupe A est composé de 14 couples dont 8 exercent en libéral. Parmi ceux-ci, ils sont 6 à travailler ensemble, dont 5 au sein d'associations élargies à des tiers.
- Le Groupe B compte pour sa part 12 couples, dans lesquels les deux conjoints exercent en clientèle sans exception.

Ils se répartissent ainsi :

- 4 travaillent ensemble et avec des tiers
 - 4 travaillent ensemble, seuls
 - 4 travaillent séparément, avec des tiers.
- Le Groupe C regroupe 5 couples, dont 4 couples de praticiens
- 1 travaille ensemble et avec des tiers
 - 1 travaille ensemble et seul
 - 2 travaillent séparément et avec des tiers.
- Le Groupe D ne compte qu'un couple exerçant en libéral, à côté de deux autres exerçant dans un domaine différent.
- Le Groupe E, enfin, rassemble 5 couples qui sont sans opinion sur la question posée. Aucun d'entre eux n'exerce au sein d'une clientèle.

L'analyse des réponses à cette question de l'insertion des couples dans le milieu professionnel, mérite bien que l'on s'y arrête. En effet, deux courants se dégagent :

- celui des gens qui n'ont pas eu de problèmes particuliers dans ce domaine. Ils n'ont soit pas d'opinion (Groupe E), soit évité les écueils qui ont gênés les autres (Groupe A) : ils sont 19 en tout.
- celui des gens qui ont éprouvé des difficultés (Groupes B, C et D). Ils sont au nombre de 20.

La répartition entre ces deux Groupes semble équitable, mais il est intéressant de noter que parmi les 39 couples appréhendés, 25 exercent en clientèle, parmi lesquels 17 pensent / pour le couple (12), si ce n'est pour un seul conjoint (5) /, que cette insertion ne va pas sans poser des problèmes de différents ordres :

- difficultés du couple à se situer face à un ou plusieurs associés

- difficultés du couple sacrifiant une part trop large de sa vie familiale aux exigences de la clientèle
- difficultés de la femme, qui semble encore souvent soumise à une priorité de l'homme dans les choix professionnels (cf question A₃).

Ce sont bien là des problèmes liés à la clientèle. Or, sur les 20 couples mécontents, 17 sont confrontés à cet exercice libéral.

Nous arrêterons là le développement de cette question, qui sera reprise plus amplement dans la deuxième partie de ce travail.

- * La question A₁₀ était : « *Exercez-vous une activité libérale? Pourquoi ?* »

Les 39 réponses se répartissent ainsi (tableau VII)

	mari	femme
oui	32	28
non	7	11

Tableau VII

Il est intéressant de rapporter ces résultats aux renseignements fournis par la question précédente, car on retrouve la forte proportion de gens exerçant une activité libérale.

Les raisons évoquées pour ce choix d'une activité libérale sont nombreuses et variées. On notera particulièrement une recherche d'indépendance et de rentabilité. C'est également le secteur privilégiant le contact avec l'animal, à travers la médecine et la chirurgie.

Inversement, chez les gens ayant choisi un autre type d'activité, on reproche principalement à la clientèle d'être trop « envahissante » (par le temps qu'il faut lui consacrer et le souci de rentabilité qui l'anime).

Libéral ou Salarié, chacun semble ici avoir fait son choix en parfaite connaissance de cause.

- * L'énoncé de la question A₁₁ : « *Dans le cadre d'une activité professionnelle exercée ensemble, effectuez-vous le même travail ?* » a sans doute provoqué une mauvaise interprétation.

Cette question ne se voulait pas restrictive au domaine de la clientèle, or il semble que c'est ainsi que l'aient interprétée les gens n'exerçant pas en libéral, en n'y répondant pas de façon systématique.

Parmi les 25 couples exerçant en clientèle, 19, travaillant ensemble, ont répondu à cette question :

- dans 7 cas seulement, les deux conjoints effectuent le même travail. Tous exercent en clientèle canine
- dans les 12 autres cas (5 clientèles canines et 7 clientèles mixtes) on note une répartition inégale du travail, chacun se consacrant plus particulièrement à un domaine (médecine, chirurgie, etc ...).

Pour ce qui est des clientèles mixtes (7 cas), le schéma le plus courant est celui dans lequel l'épouse assure la clientèle canine rattachée à la clientèle rurale de son mari. Pourtant, dans deux cas, les femmes exercent leur métier en milieu rural, laissant malgré tout à leur époux l'obstétrique et les gardes de nuit.

La nature de ces réponses, émanant de couples concernés par la clientèle libérale, nous amène naturellement à l'examen de la question A₁₂, qui leur était particulièrement réservée.

* Question A₁₂ : « Dans le cadre d'un exercice libéral en couple le contact avec la clientèle vous paraît-il plus facile ou plus difficile ? »

*Existe-t-il une discrimination entre le mari et la femme ?
Si oui, quelles en sont les causes ? »*

Les réponses se répartissent de la façon suivante (tableau VIII)

Contact		Discrimination	
Plus facile	11	15	oui
Plus difficile	4	10	non
Sans rapport avec le fait du couple	6		
Non répondu	18	14	non répondu

Tableau VIII

* Pour ce qui est du contact, 4 couples libéraux n'ont pas répondu.

- parmi ceux qui pensent que leur situation de couple facilite ce contact, la majorité estime qu'ils inspirent confiance aux clients, qui, de plus, pensent trouver auprès d'eux un service pour tous leurs animaux. Chacun peut alors vanter la compétence de son conjoint dans le domaine qui lui revient !
- par contre d'autres estiment que la femme est souvent mise en doute par rapport à son mari. Mais le client, parfois, n'est pas insensible au fait que sur un cas ponctuel, l'avis des deux vétérinaires consultants - en l'occurrence le mari et la femme - puisse diverger et cela peut être un mauvais point pour ceux-ci

- enfin, un certain nombre de couples estiment que le contact n'est qu'une question d'individu.

Finalement les clients semblent non seulement s'habituer à cet état de fait, mais même s'en accomoder.

* A l'examen des réponses suscitées par le deuxième volet de cette question, il apparait que plus qu'une discrimination, c'est seulement une différence que font les clients, entre les deux membres du couple vétérinaire auquel ils ont affaire.

En effet, les gens ont une légère préférence pour le mari, qu'ils voient plus souvent, la femme étant en général moins disponible pour la clientèle, du fait des charges familiales qui lui incombent (cf questions A₁₃ et A₁₅). Cependant c'est à la femme que certains clients préfèrent confier les soins de leurs petits animaux.

15 couples expliquent ainsi la «discrimination» qu'ils ressentent de la part de leurs clients - et qui est somme toute peu marquée - cela va bien dans le sens de la réponse donnée par les 10 autres couples, exerçant en clientèle, qui ont simplement répondu par «non» à cette question.

- * Par la question A₁₃, nous avons cherché à savoir :
«Le temps de travail est-il le même pour les deux ?» en demandant pour cela des explications détaillées.

Les réponses ont été données comme suit :

Groupe A	non	22
Groupe B	oui	11
Groupe C	non répondu	6

Le Groupe A est composé de couples au sein desquels le mari travaille à plein-temps, alors que son épouse ne remplit qu'un mi-temps.

On peut effectuer dans ces cas un recoupement avec les moyennes calculées :

	Hommes	Femmes
. d'une part en heures par jour	10 H.	6 H.
. d'autre part en jours par semaine	6 J. 1/2	5 J.

Le Groupe B est composé de gens travaillant à temps-plein, qui se répartissent ainsi :

7 couples non libéraux

3 couples exerçant exclusivement en clientèle canine

1 couple exerçant en clientèle mixte (dont la femme assume la part de canine).

On constate alors qu'il s'agit de gens pouvant a priori bénéficier d'horaires moins lourds, bien que certainement plus stricts.

* La question A₁₄ « *Aspects administratifs de l'organisation de votre activité professionnelle* » comprenait plusieurs parties que nous examinerons successivement :

1) « *Quel est le type administratif de votre organisation?* » Cette question ne pouvait intéresser que les couples exerçant en clientèle. Par là-même, les 14 couples non concernés n'y ont pas répondu.

Les autres se répartissent ainsi :

- Le mari et la femme exercent au sein d'une **Société de Faits** établie entre eux.

Ils sont 11 dans ce cas : 5 en clientèle mixte
6 en clientèle canine

- Le mari exerce au sein d'une **Société de Faits**, avec des tiers, son épouse exerçant de manière indépendante.

Pour ces 3 cas, l'homme exerce dans une clientèle mixte et sa femme a créé une clientèle canine.

- Le mari travaille seul et son épouse travaille dans une **Société de Faits** : 1 seul cas, les 2 conjoints étant des vétérinaires canins.
- Le mari exerce au sein d'une **Société Civile de Moyens**, son épouse étant salariée d'un cabinet indépendant : 1 seul cas.
- Le mari et la femme exercent au sein d'une **Société Civile de Moyens**, avec des tiers : 2 cas.
- La femme travaille comme aide bénévole de son mari : 2 cas.
- Enfin, 5 couples n'ont pas donné de précision sur ce sujet.

2) «*Quel est le statut de chacun ?*»

Comme la précédente, cette question ne pouvait intéresser que les couples de praticiens, dont les réponses sont les suivantes :

On compte :

- 12 cas où les 2 conjoints sont associés à part égale :

7 clientèles canines (tenues par les 2)

5 clientèles mixtes (dans lesquelles le mari assume la partie rurale)

- 1 cas où le mari travaille seul, alors que l'épouse fait partie d'une association

- 5 cas où le mari est associé dans une clientèle rurale, sa femme travaillant seule (3 cas) ou étant elle-même associée dans une clientèle différente (2 cas) à caractère canin
- 1 cas où le mari est associé alors que la femme est salariée d'un autre cabinet
- 2 cas où la femme travaille, sans statut, avec son mari
- 1 cas où le mari est associé à des tiers, sa femme travaillant en rétrocession d'honoraires pour cette association
- 3 couples n'ont pas donné de précisions.

On remarque donc un recoupement certain entre les réponses à ces deux questions.

Il se dégage notamment, que les couples les plus nombreux sont ceux de couples associés entre eux, éventuellement avec des tiers, sous le couvert de «**Société de Faits**».

3) «*Quel est le type de votre contrat de mariage ?*»

La répartition des réponses est la suivante :

- Pour les couples entièrement libéraux :

- pas de contrat (équivalent à une Communauté réduite aux acquets : 10 cas

- régime de Communauté de biens : 4 cas

- régime de Séparation de biens : 11 cas

- Pour les autres couples, qui se répartissent, pour rappel comme suit : 7 couples dans lesquels aucun conjoint n'a de statut libéral

7 couples dans lesquels un seul conjoint a le statut libéral

On note :

- Pas de contrat :	9 cas
- Communauté de biens :	1 cas
- Séparation de biens :	3 cas
- Non répondu :	1 cas

Il faut donc noter les 2 régimes les plus choisis :

- . Communauté réduite aux acquets, système adopté de plus en plus par les jeunes ménages actuels
- . Séparation de biens, choisie par les couples libéraux.

C'est également le régime majoritaire, à l'échelon national, pour les travailleurs indépendants (artisans - commerçants - etc ...).

- 4) « *Conséquences :* - *différentes cotisations*
 - *inscription à l'ordre*
 - *différentes assurances souscrites* »

En posant cette question, nous souhaitons des renseignements précis. Les réponses auraient dû nous permettre d'établir quelles obligations découlaient - pour deux conjoints vétérinaires - de leurs différentes organisations de travail, quel qu'en soit le secteur d'activité. Les résultats obtenus étant difficilement exploitables, du fait du manque de détails donnés, nous nous bornerons ici, à rappeler ces différentes obligations qui font l'objet d'une étude plus détaillée dans la deuxième partie du fascicule II de ce travail.

Pour les jeunes n'exerçant pas d'activité libérale et n'appartenant ni au corps des Armées, ni à la Fonction publique (Enseignement, Services Vétérinaires, etc ...) seule la cotisation à l'Ordre National des Vétérinaires est obligatoire.

Pour les gens exerçant une activité libérale, il y a obligation de cotiser :

- à la Caisse des Travailleurs Non Salariés (T.N.S.)
- à la Caisse d'Allocations Familiales (URSSAF)
- à la Caisse de Retraite (C.A.R.P.V.) : régime de base, plus
régime Invalidité - Décès
- à l'Ordre National des Vétérinaires
- pour une Responsabilité Civile Professionnelle.

Les autres souscriptions, facultatives, englobent :

- . diverses caisses complémentaires (invalidité, décès, ...)
- . l'inscription à un Syndicat Vétérinaire
- . diverses assurances immobilières.

* Pour les 39 couples interrogés, nous n'avons eu des résultats précis que sur cette question d'inscription à l'Ordre des Vétérinaires.

A savoir :

- . 25 couples libéraux : 25 fois 2 cotisations à l'Ordre
- . 7 couples dont un seul conjoint
est libéral : 7 cotisations à l'Ordre
- . 3 couples dont les 2 conjoints
sont salariés (secteur privé) : 3 fois 2 cotisations à l'Ordre
- . 4 couples dont les 2 conjoints
appartiennent à la Fonction : 0 cotisation à l'Ordre
Publique

- 5) «*Conséquences fiscales :* - *de votre organisation de travail*
 - *du fait d'être un couple de vétérinaires*»

Le peu de détails apportés dans les réponses à cette question nous amène à considérer plusieurs choses :

- . Nous sommes là devant le cas banal de tout couple dans lequel les deux conjoints travaillent. Le revenu familial global étant augmenté, le niveau d'imposition s'élève lui aussi, provoquant le plus souvent le passage à une tranche fiscale supérieure.
- . Seule la taxe professionnelle (patente) peut toucher doublement les couples libéraux
- . C'est l'augmentation des charges sociales et non fiscales qui constitue l'élément le plus important pour les couples libéraux, arrivant comme conséquence directe de leur statut particulier.

Une analyse plus détaillée des points soulevés par ces deux dernières questions a fait l'objet de la deuxième partie du fascicule II de ce travail.

- * Par la question A₁₅ nous voulions faire une approche des «*Conséquences familiales*» découlant de la situation de couple de vétérinaires.

Celles-ci pouvaient être de deux ordres, en influant :

- sur la vie familiale proprement dite
- sur la vie de couple.

1) «*La vie familiale proprement dite*»

Cette première question se subdivisait elle-même en plusieurs rubriques.

a) «Avez-vous des enfants ?»

Les chiffres sont donnés par le tableau suivant (tableau IX)

Nombre d'enfants par couple	Effectif des couples libéraux	Effectif des couples non libéraux	Total des couples	%
0	2	1	3	7%
1	7	2	9	
2	8	6	14	93%
3	6	4	10	
4	1	1	2	
5		1	1	

Tableau IX

On note peu de différences entre les catégories constituées, d'une part par les couples libéraux, d'autre part par les couples non libéraux (l'un des conjoints, au moins, exerçant une activité salariée).

Il est plus intéressant de se reporter aux chiffres donnés par le total des couples.

36 couples, soit 93% de notre population, ont un ou plusieurs enfants. Le Groupe des couples ayant 2 enfants représentant, à lui seul, 36% de cette population.

Le nombre moyen d'enfants par famille est de 2,05. Il est de 1,95 pour la population totale, selon le recensement de 1975.

Cet écart de 10%, non négligeable, ne va pas dans le sens qui voudrait que la situation de couple vétérinaire s'accompagne d'une diminution du nombre d'enfants, bien au contraire.

b) *« Quel temps pouvez-vous leur consacrer ? »*

Les réponses à cette question sont très variées. Il apparaît cependant nettement que les couples salariés disposent de beaucoup plus de temps que les couples libéraux.

Chez ces derniers, l'homme est nettement moins disponible que son épouse (qui travaille souvent à mi-temps) et ce du fait des gardes à assurer et en médecine rurale, d'un travail à caractère saisonnier.

5 couples ont tenu à préciser que chez eux pourtant, les enfants sont « prioritaires » par rapport aux clients.

c) *« Ont-ils influencé votre orientation ? »*

Là encore, nous avons distingué les deux catégories, couples libéraux (25) couples non libéraux (14).

Chez les premiers :

- 11 répondent par la négative
- 11 reconnaissent tous les deux (2 cas), ou au moins l'épouse (9 cas), que les enfants ont eu une influence sur leur choix professionnel
- 3 couples n'ont pas répondu.

Chez les seconds :

- 7 couples répondent par la négative
- 7 répondent par l'affirmative, tous les deux (3 cas) ou au moins l'épouse (4 cas).

Pour la moitié des couples, donc, il a fallu faire un choix professionnel en fonction des enfants dont la présence a dicté certains impératifs :

* géographiques : recherche de villes dotées de CES ou de Lycées...

* pratiques : organisation de travail à mi-temps, etc ...

d) *«Ont-ils été un obstacle à votre carrière ?»*

Cette question est complémentaire de la précédente.

On ne trouve aucun cas où l'on nous dise que le fait d'avoir des enfants puisse être un obstacle à la carrière choisie. Nous avons seulement eu certaines réflexions, émanant uniquement de femmes, faisant remarquer qu'elles n'avaient pu continuer leur formation pratique, ou même prolonger leurs études au cours des années ayant suivi leur sortie de l'école. Certaines pensent que dans le secteur privé et même l'administration, le manque de disponibilité et le refus de certaines mutations (dûs à une charge familiale trop importante) peut nuire à un avancement.

e) *«Existe-t-il une répartition des tâches à la maison ?»*

Les réponses à cette question sont données par le tableau suivant (tableau X)

	Répartition des tâches			
	oui	%	non	%
Couples libéraux	15	60%	10	40%
Couples non libéraux	11	78%	3	22 t

Tableau X

Il apparaît que :

- dans 26 couples (66%) il existe une répartition effective des tâches
- celle-ci est plus généralisée chez les couples non libéraux (78%) que chez les couples dans lesquels une activité libérale prenante occupe les deux conjoints (60%).

Il importait, par la suite, de savoir si ces couples faisaient appel à l'aide d'une «employée de maison». Nous avons obtenu (tableau XI) :

	oui		non	
		%		%
Couples libéraux	20	80%	5	20%
Couples non libéraux	10	71%	4	29%

Tableau XI

- La différence est moins significative
- Ces résultats vont dans le sens des précédents, à savoir qu'on trouve une moins grande répartition des tâches domestiques, chez les couples libéraux, qui ont recours, dans une plus large part, à une employée de maison.

f) *« Quel temps pouvez-vous consacrer à vos loisirs ?
A quoi l'employez-vous ? »*

Il se dégage des réponses obtenues ici, un courant déjà perceptible au dépouillement de questions précédentes.

En effet :

- La question A₁₃ a mis en évidence que pour une majorité de couples (22 sur 29), le temps de travail n'est pas identique pour chaque conjoint
- La question A_{15a} est encore plus explicite dans les réponses qu'elle a suscitées : nous y avons appris que le choix d'une activité professionnelle moins lourde est principalement le fait des femmes, qui assument encore pour une grande part, la charge de la maison et de l'éducation des enfants.

Dans de nombreux cas, on nous signale, à l'occasion de cette question, que c'est aux enfants qu'est consacré la plus grande partie du temps libre, quand ce n'est du loisir (29 réponses dans ce sens, pour 33 couples ayant des enfants).

Ce temps de loisir est estimé, d'une façon générale, comme insuffisant. La moyenne des temps de congés, pour l'ensemble des couples contactés, est tout de même importante (6 semaines par an).

Il aurait été intéressant d'obtenir des réponses plus détaillées, faisant bien la distinction entre les congés d'une part, et les loisirs, pratiqués à temps «perdu» (au regard de l'activité professionnelle), d'autre part.

Nous remarquons enfin que de nombreuses activités (sportives, manuelles ou artistiques) sont choisies tout de même avant les responsabilités civiques ou professionnelles offertes à tous et à chacun.

Les réponses à cette question font l'objet d'une étude plus détaillée dans la deuxième partie de ce travail.

Après avoir examiné, à travers les réponses à la 1ère partie de la question A₁₅, certains aspects de la vie familiale des couples vétérinaires, nous pouvons, dans un deuxième temps, chercher

à savoir si cette situation a des conséquences sur la vie de couple proprement dite.

La question A₁₅₂ était «*du fait de l'équivalence de vos diplômes * existe-t-il un dialogue entre vous ?*»

Il a été répondu, d'une façon massive, par l'affirmative.

** existe-t-il une rivalité entre vous ?*

- . *sur le plan des connaissances* : il ressort que c'est une complémentarité plutôt qu'une rivalité qui peut naître entre deux conjoints vétérinaires (39 réponses dans ce sens)
- . *sur le plan de la réussite professionnelle* : là encore toutes les réponses ont été négatives, avec cependant certaines réserves émanant des praticiennes qui constatent et parfois regrettent une meilleure acceptation de leur mari par la clientèle (6 cas sur 17 couples exerçant ensemble)
- . *sur le plan du salaire* : les 39 réponses ont là encore été négatives.
- . *sur d'autres plans* : une remarque a été faite ici, qui explique bien les réponses laconiques obtenues dans l'ensemble :

«S'il existait une rivalité entre nous, cela relèverait d'un problème d'ordre déontologique, or ce n'est pas l'image que nous nous faisons de notre couple !».

Les gens, comme on pouvait s'y attendre, n'ont pas eu envie de livrer leurs problèmes intimes, le biais du questionnaire ne se prêtant, de toutes façons pas, à ce genre de confession.

* * *

La question B, avait pour buts, à travers différentes rubriques, d'estimer le degré de satisfaction des couples interrogés dans des domaines tels que :

- la formation
- l'activité professionnelle
- le niveau de revenus
- le mode de vie.

La nature des réponses - par oui ou par non - qu'elle suscitait a permis l'exploitation des résultats sous forme de tableaux plus nombreux que dans les questions précédentes.

Dans ceux-ci, la part a été faite, à chaque fois, entre les couples libéraux et les autres, dont les réponses divergent souvent de façon significative.

	Satisfaits			Non satisfaits		
	Libéraux	Non Lib.	Totaux	Libéraux	Non Lib.	Totaux
Maris	14	9	23	8	4	12
Femmes	13	10	23	9	3	12
Totaux	27	19		17	7	

Tableau XII

Question B₁ : «*Etes-vous satisfaits de votre formation ?*» (tabl. XII)

- Ce tableau permet les interprétations suivantes :

- Commentaire horizontal -

- Il y a autant d'hommes que de femmes qui sont satisfaits (23) ; ils représentent une large part de la population concernée.

- Commentaire vertical -

Il permet de différencier les couples libéraux des couples salariés.

- chez les libéraux (25 couples) on trouve :

- 27 satisfaits

- 17 insatisfaits

- 6 non réponses

- chez les autres couples (14)

- 19 satisfaits
- 7 insatisfaits
- 2 non réponses.

Dans la grande majorité, les couples semblent satisfaits de leur formation, avec un pourcentage supérieur chez les non libéraux (68% contre 54%). Il y a là un recoupement avec le fait que la seule cause de mécontentement évoquée est l'absence de stages pratiques, qui pénalisait donc surtout les vétérinaires libéraux.

La réforme faite dans ce sens, qui a instauré des stages obligatoires en cours de scolarité, dans des élevages, des industries, des administrations et des clientèles, modifiera sans doute la portée de cette critique.

Toujours dans le cadre de cette question, nous demandions :
«le fait d'être un couple vous a-t-il aidé ?»

Maris Femmes	beaucoup	un peu	pas du tout	Totaux femmes
Beaucoup	16	7	1	24
Un peu	2	7	1	10
Pas du tout	2	0	3	5
Totaux maris	20	14	5	39

Tableau XIII

Plusieurs points ressortent de ce tableau (XIII) :

- . la catégorie des couples très satisfaits est la plus importante (16 sur 39) mais ne représente pas la majorité
- . 24 femmes (contre 20 hommes) se déclarent satisfaites, trouvant une aide appréciable chez leur conjoint, dûe principalement à une compréhension effective (cf question C).

Enfin, par cette question, nous avons cherché à savoir dans quelles mesures les couples concernés possèdent *des diplômes supplémentaires*.

Les réponses se répartissent ainsi :

- couples libéraux : (25)

- . dans l'un d'eux, le mari possède un diplôme supplémentaire

- couples non libéraux : (14)

- . dans 4 couples les 2 conjoints possèdent d'autres diplômes
- . dans 3 couples, seule la femme possède d'autres diplômes
- . dans 1 couple, seul le mari possède d'autres diplômes.

. Nous ne trouvons pas de différence significative entre les deux sexes.

. Il y a plus de diplômes supplémentaires chez les gens appelés à exercer dans un domaine autre que la Médecine libérale.

Les principaux diplômes cités sont :

- certificat de Sérologie
- Maîtrise de Biologie humaine
- D.E.A. d'Alimentation et de Nutrition

- Institut Pasteur
- C.E.S. de Pharmacologie
- Stages dans différentes Chaires des Écoles
Vétérinaires et concours de «Maître Assistant»
- Agrégation Vétérinaire.

La question B₂ était : « *Votre activité correspond-elle à ce que vous imaginiez en la choisissant ? En êtes-vous satisfaits ?* »

Libéraux				Non Libéraux		
Maris Femmes	Oui	Non	Totaux Fem.	Oui	Non	Totaux Fem.
Oui	18	1	19	6	0	6
Non	2	4	6	5	3	8
Totaux Maris	20	5	25	11	3	14

Tableau XIV

A l'analyse du Tableau (XIV), il apparaît :

- Que c'est auprès des libéraux que l'on trouve une majorité de couples (18 sur 25) satisfaits de leur activité qui s'est révélée telle qu'ils l'imaginaient en la choisissant. Dans ce secteur, hommes et femmes sont en nombre semblable.

Que chez les gens n'exerçant pas d'activité libérale, 6 couples (sur 14) affirment être satisfaits, mais ici, les maris sont plus nombreux que les femmes (11 contre 6).

Ces deux catégories affichent donc une nette différence, et c'est chez les libéraux (72% d'entre eux) que l'on trouve le plus de gens ayant trouvé dans leur profession, la réalisation de leurs idées initiales, par opposition aux non libéraux qui ne sont que 43% dans ce cas.

- Il apparaît, d'autre part, un degré de satisfaction supérieur chez les hommes, ce qui laisse entrevoir les difficultés d'orientation auxquelles se heurtent souvent les femmes, amenées à faire leur choix professionnel en fonction des contraintes familiales qui, malgré tout, leur incombent pour la plus grande part.
- Les couples non libéraux, bien que moins satisfaits que les praticiens, ont été moins explicites que ces derniers. En effet, la seule raison de mécontentement donnée est que, dans ce secteur, «les revenus sont sans rapport avec les temps de travail».

Par contre, les réserves émises quand à l'activité libérale concernent principalement

- l'astreinte dûe au service de la clientèle et le peu de loisirs qui en résulte
- les contraintes de la gestion et de la fiscalité, domaines importants, pour lesquels aucune formation n'a été donnée à l'École.

- * Par les réponses à la question B₃, nous avons cherché à savoir si, d'une façon générale, les couples vétérinaires étaient «satisfaits de leurs revenus»

Libéraux				Non libéraux		
Maris Femmes	Oui	Non	Totaux Fem.	Oui	Non	Totaux Fem.
Oui	23	1	24	11	1	12
Non	0	1	1	1	1	2
Totaux Maris	23	2	25	12	2	14

Tableau XV

La lecture du tableau (XV) met en évidence le niveau élevé de satisfaction, dans ce domaine (35 couples sur 39), bien que quelques réserves aient été faites, sur le poids de la Fiscalité et sur les horaires importants qui affectent la profession, d'une manière générale.

- * La question B₄ : «*Etes vous satisfaits de votre mode de vie ?*» sous-entendait différentes composantes à celui-ci. Du choix de l'activité professionnelle de chaque conjoint résultent, en effet, au niveau du couple, différents effets :

* *Le lieu d'exercice de votre activité*

Cette question n'a pas été très révélatrice, dans la mesure où la grande majorité a répondu par l'affirmative.

En effet, on note que 5 femmes ont émis une réserve, alors que ça n'a été le cas d'aucun homme.

On peut encore faire un rapprochement avec la question A₃, qui révélait que le choix professionnel de l'époux, parfois prioritaire, avait, entre autres incidences, celle du lieu d'exercice.

** *Le rythme d'exercice*

Résultant des choix effectifs, au sein des couples, dans des secteurs parfois différents, influe directement sur le temps que ceux-ci peuvent accorder à des domaines tels que :

. l'éducation des enfants

. la maison

. les loisirs.

Les réponses seront regroupées dans les tableaux suivants
(XVI, XVII et XVIII)

Temps consacré aux enfants

Libéraux				Non libéraux		
Maris Femmes	Oui	Non	Total Fem.	Oui	Non	Total Fem.
Oui	7	8	17	5	3	8
Non	2	5	7	1	5	6
Total Maris	9	13	22*	6	8	14

* 3 non réponses

Tableau XVI

15 femmes praticiennes (soit 60%) s'estiment satisfaites dans ce domaine, de même que 8 femmes salariées (soit 57% de celles-ci). Par contre, la différence est plus marquée pour ce qui est des époux qui, lorsqu'ils sont libéraux, ne sont que 36% à trouver suffisant le temps à consacrer à leurs enfants, lorsque les vétérinaires non libéraux s'en contentent (43%).

Temps consacré à la maison

Libéraux				Non libéraux		
Maris Femmes	Oui	Non	Total Fem.	Oui	Non	Total Fem.
Oui	12	7	19	7	2	9
Non	1	2	3	2	3	5
Total Maris	13	9	22*	9	5	14

* 3 non réponses

Tableau XVII

On voit ici que :

- les couples libéraux satisfaits (12, soit 48% d'entre eux), sont aussi nombreux que les non libéraux (7, soit 50%)
- par contre, pour ce qui est des femmes, 19 praticiennes (soit 76%) sont satisfaites, contre 9 non libérales (64%). Il apparaît ici que les femmes exerçant en clientèle, par l'aménagement de leurs horaires, disposent de plus de temps à consacrer à leur maison.

Inversement, c'est chez les hommes salariés (9 d'entre eux, soit 64%) que l'on trouve le plus de satisfaits dans ce domaine, les vétérinaires praticiens étant trop souvent, à leur gré (52%), hors de chez eux.

Temps consacré aux loisirs

Libéraux				Non libéraux		
Maris Femmes	Oui	Non	Total Fem.	Oui	Non	Total Fem.
Oui	5	2	7	7	2	9
Non	4	14	18	2	3	5
Total Maris	9	16	25	9	5	14

Tableau XVIII

- La proportion des couples satisfaits est ici bien plus importante chez les couples non libéraux (7 d'entre eux, soit 50%) que chez les couples libéraux (5 d'entre eux, soit 20%).
- A un niveau individuel, on peut noter :
 - pour les femmes - que 7 praticiennes (28% d'entre elles) sont satisfaites, alors que 9 salariées (64%) le sont, dans une bien plus large proportion.

. pour les hommes, les pourcentages montrent que 9 praticiens (36%) s'estiment heureux. Ce chiffre, supérieur à celui des femmes satisfaites, bien qu'exerçant dans le même secteur (28%), traduit le fait que chez celles-ci, malgré des aménagements d'horaires recherchés (travail à mi-temps, par exemple), le temps libre est plus consacré aux tâches domestiques qu'aux loisirs.

*** *La vie de couple*

Dernier point pouvant apporter plus ou moins de satisfactions, met un terme aux différentes questions du Groupe B, et particulièrement à la question B₄.

36 réponses ont été données, toutes affirmatives. Nous avons conscience de la difficulté que l'on peut éprouver à se livrer, à travers un questionnaire, sur un domaine aussi intime que celui-ci.

Pour cela, nous pensons que des entretiens de vive voix auraient permis une meilleure approche de ce sujet.

La question suivante, dernière de ce questionnaire, devait permettre à chacun d'exposer de façon spontanée son avis sur ce chemin effectué à deux, dans la même profession.

Elle était rédigée ainsi :

C : *«Résumez avantages et inconvénients de votre situation de couples vétérinaires»*

Les réponses ont été, dans l'ensemble, assez détaillées, chacun trouvant ici le moyen de s'exprimer librement. Bien que le questionnaire semble avoir cerné les différentes questions pouvant se poser aux couples vétérinaires, nous avons obtenu en outre, certains détails qu'il n'avait pas su solliciter.

L'analyse approfondie de cette question, dans le but d'étudier plus particulièrement les différents aspects de la vie familiale des couples vétérinaires, se retrouvant dans la deuxième partie de ce travail, nous nous bornerons ici à un examen rapide des réponses qui se partagent naturellement en deux catégories : les avantages puis les inconvénients.

Les avantages semblent être de trois ordres :

- . sur un plan matériel : dans 6 réponses (4 hommes et 2 femmes), le niveau élevé des revenus est évoqué comme étant appréciable,
- . sur un plan pratique : cette situation semble présenter des atouts pour la vie professionnelle comme pour la vie extra professionnelle. La possibilité d'un partage du travail, du fait d'une complémentarité réelle, est appréciée par 8 hommes et 3 femmes (tous praticiens). C'est, en effet, dans le domaine libéral que les exemples sont les plus nombreux. On cite notamment :
 - . la possibilité de se remplacer mutuellement (3 cas)
 - . la diversité d'abords de la clientèle (2 cas)
 - . la situation d'associés privilégiés créée par le couple (4 cas).

Dans le domaine des loisirs, on trouve exprimé le fait que c'est à travers le couple que l'on peut le plus aisément les envisager par une adaptation des emplois du temps (4 couples).

- . enfin, sur un plan intellectuel : la moitié des couples interrogés (18) apprécie la possibilité de dialogues communs. 10 femmes affirment trouver une aide morale auprès de leurs maris, alors que chez les hommes (3 cas), on évoque la stimulation engendrée par la présence d'une épouse vétérinaire. Enfin, dans plusieurs cas, on apprécie de pouvoir mieux partager ses soucis et de trouver une meilleure compréhension aux problèmes de la vie quotidienne, auprès d'un conjoint de même profession.

Il en est de même pour les inconvénients qui sont principalement dénoncés dans 3 domaines :

- . sur le plan matériel, 5 réponses, uniquement masculines, évoquent l'importance des charges et le poids de la fiscalité pour un couple de vétérinaires
- . sur le plan pratique, le principal inconvénient cité (13 couples) est le côté trop «prenant» de la profession, qui s'accompagne de la difficulté de prendre ses loisirs ensemble (6 couples)

Enfin, on trouve, émanant de couples libéraux, les remarques suivantes :

- * réelle difficulté pour trouver un point d'installation à deux (10 couples)
- * problèmes d'entente avec les tiers, dans le cadre d'associations élargies (5 couples), etc ...
- . sur le plan intellectuel, enfin, le grand reproche est celui du risque de manque d'ouverture aux problèmes extra professionnels, pouvant aller jusqu'à une certaine asphyxie, et ce, qui plus est, aux détriments de la vie familiale (14 réponses dans ce sens).

* * * * *

L'intérêt du problème posé par les couples vétérinaires se dégage donc bien dans l'analyse de ce questionnaire. Leur nombre, en augmentation régulière, ne fera que s'accroître au cours des années à venir. Il faut souhaiter que de l'expérience acquise par tous, naîtra un certain nombre de solutions, afin de permettre une harmonie aussi grande que possible, entre les personnes qui ont ajouté à leurs problèmes familiaux, ceux créés par l'exercice d'une profession similaire.

II - CONSÉQUENCES FAMILIALES DU TRAVAIL DE LA FEMME DANS LE COUPLE VÉTÉRINAIRE

Depuis 20 ans, le prolongement des études pour toutes les classes sociales a entraîné une élévation générale du niveau de formation pour les deux sexes et de ce fait, une augmentation du nombre de femmes dans le monde du travail.

En effet, dans l'ensemble de la population active nationale, la main d'œuvre féminine est passée :

de	30,8%	en	1856	
à	33,4%	en	1962	
puis	38,4%	en	1975	(d'après l'INSEE)

Cette évolution fut particulièrement sensible dans le secteur tertiaire où de 45,7% en 1962, on est passé à 49% en 1975, ceci plus particulièrement dans les branches ayant nécessité des études supérieures. La féminisation des carrières médicales en est un bon exemple, illustré par les données suivantes:

	1962	1975
Évolution générale :	60,3%	71,2%
Infirmières :	85,6%	87,2%
Pharmaciens :	48,4%	52,4%
Dentistes :	28,1%	29,2%
Médecins :	14,7%	27,2%
Vétérinaires :	1,4%	5,6%

Ces femmes sont celles qui renoncent le moins facilement à leur profession, une fois confrontées aux impératifs familiaux inhérents à la vie de couple, qu'elles adoptent pour leur grande majorité.

Les femmes vétérinaires en sont l'illustration

sur 156 couples que nous avons contactés

101 nous ont répondu, parmi ceux-ci nous avons trouvé

1 seul cas dans lequel l'épouse n'exerçait aucune
activité professionnelle.

En effet, sacrifier sa vocation à sa vie familiale est une alternative difficile, d'autant plus que lorsqu'elle se pose il est souvent trop tard pour changer d'orientation ou de liens affectifs.

L'équilibre du couple, dans la mesure où l'homme remet rarement en question son activité extérieure, repose donc sur la femme à travers :

- son équilibre personnel (tributaire en partie de sa carrière)
- l'organisation de son travail
- les conséquences de son activité professionnelle sur la vie de sa famille.

C'est à l'étude de ces différents points que nous nous intéresserons dans cette partie.

I - Motivations professionnelles de la femme vétérinaire

La Revendication d'un équilibre personnel est la principale motivation des femmes les poussant à la recherche d'un travail. Celui-ci, dans le cas particulier des femmes vétérinaires - ayant ou non un conjoint de même profession - devient la *justification d'un diplôme* durement acquis ainsi que le moyen de trouver, en dehors de la vie familiale, une *ouverture sociale* et un *épanouissement intellectuel*.

C'est à cette analyse que nous nous consacrerons dans un premier temps.

L'idée selon laquelle l'épanouissement de la femme passe obligatoirement par le travail n'est pas un mythe. En effet, il apparaît que la plupart des femmes de vétérinaire, vétérinaires elles aussi, ne sont pas disposées à troquer leurs nombreuses années d'études contre la platitude, même douillette, de la vie domestique ou le confort lénifiant de la vie familiale.

Elles reconnaissent que ce n'est pas chose facile, mais sont décidées à jouer le jeu, même sans être aussi « carriéristes » que leurs consœurs célibataires. Il est cependant plus aisé de mener de front une activité professionnelle et une famille pour les privilégiées, parties avec l'atout des études supérieures, épaulées par une famille, un milieu et un mari qui facilite leur démarrage.

Après avoir été une seule en 1938, puis 86 en 1966, elles sont maintenant plus de 350 à avoir partagé avec leurs confrères masculins, la dure sélection du concours d'entrée et les années d'École.

Elles ont consacré, en moyenne, 6 ans de leur vie après les études secondaires, à acquérir une compétence professionnelle. Il serait dommage d'avoir dépensé cette énergie intellectuelle pour l'obtention d'un diplôme qui se verrait dévalorisé du fait même de sa non-utilisation.

De plus, de nombreux rapports et articles de la presse professionnelle rappellent que la France manque de vétérinaires.

Certains secteurs sont actuellement mal exploités ou échappent totalement aux tenants de la profession. Leur développement offre de nombreuses possibilités aux femmes, notamment dans les domaines de la recherche, de l'administration, de la clientèle canine et même rurale (puisque 60% des femmes vétérinaires interrogées lors d'une enquête en 1937, pensent que le savoir faire peut remplacer avantageusement la force).

Dans leur travail, ce n'est pas tant la réussite professionnelle qu'une vie sociale et une ouverture sur le monde que cherchent les femmes vétérinaires.

Or, dans toutes les branches de la profession, les possibilités de contacts humains existent, multiples et variées.

Enfin, outre le désir d'une indépendance financière (qui est de règle), d'une ouverture d'horizon et de rencontres hors de son cercle familial, la femme vétérinaire souhaite s'exprimer à titre personnel, dans une activité qui l'intéresse, répondant là à un besoin d'épanouissement.

Or, du fait de la multiplicité des domaines offerts par son diplôme, elle peut maintenant satisfaire ses ambitions personnelles et trouver des activités en relation avec ses goûts et ses compétences.

Il lui faut éviter de se laisser reléguer au rang de secrétaire documentaliste de son époux vétérinaire dont la principale activité serait de favoriser l'épanouissement professionnel de ce dernier ; comme semble l'entendre le Professeur Ferrando. Contre cela, Madame Wyers, Professeur, elle aussi, à l'École Nationale Vétérinaire de Maisons-Alfort, s'est violemment insurgée, affirmant qu'une femme pouvait travailler, non seulement pour s'occuper et justifier un diplôme, mais aussi, ce qui est plus difficilement admis, pour rechercher, à travers sa profession, un moyen de se réaliser sur le plan personnel et intellectuel. Elle ajoute que les difficultés rencontrées ne sont pas liées à un nombre limité d'emplois, mais à une misogynie, encore de règle dans la «grande famille vétérinaire», alors qu'elle est plus discrète, voire inexistante, dans le monde extra professionnel.

Après avoir tenté de cerner les motivations professionnelles des femmes vétérinaires, dont la principale revendication est la recherche d'un épanouissement personnel, c'est sur l'organisation de travail de celles dont le conjoint est également vétérinaire, et à ses incidences sur la vie de leur famille que portera la suite de ce travail.

II - Organisation professionnelle des couples vétérinaires

Avant toute étude, il est intéressant de comparer aux chiffres obtenus par notre questionnaire, ceux parus dans un Mémoire de Sociologie consacré à la femme vétérinaire (V. Cornet - 1978), exprimant la répartition entre le secteur libéral et le secteur salarié, dans cette profession.

Dans la population vétérinaire féminine totale, on dénombre :

64,4% de femmes exerçant la médecine libérale

35,6% de femmes exerçant dans des secteurs différents
(Enseignement - Recherche - Direction des
Services Vétérinaires - Inspection - Établissements
Départementaux d'Élevage)

Parmi les couples vétérinaires ayant répondu au premier questionnaire, on dénombre enfin :

56% des couples dont les deux membres exercent
la médecine libérale

18% des couples dans lesquels le mari a une activité
libérale, sa femme une activité salariée

10% des couples dans lesquels les deux membres exer-
cent la même activité, non libérale

16% des couples dans lesquels les deux membres exer-
cent des activités non libérales différentes.

Parmi les couples vétérinaires ayant répondu au dernier questionnaire, on dénombr enfin :

64% des couples dont les deux membres exercent la
médecine libérale

18% des couples dans lesquels le mari a une activité libérale, sa femme une activité salariée

18% des couples dans lesquels les deux membres n'exercent pas une activité libérale.

A constater que les couples confrontés à l'exercice libéral (64%, plus 18%, soit 82%) ont été les plus nombreux à se prêter à la totalité de notre enquête.

D'autre part, on note que :

75,7% des femmes vétérinaires sont mariées

74,6% le sont avec un vétérinaire

69% de ces dernières ont un conjoint praticien libéral.

De ces chiffres ressort la *prédominance de l'exercice libéral pratiqué, le plus souvent par les deux membres du couple.*

Pour ces derniers, il faut également savoir que :

68% d'entre eux l'exercent ensemble

56% d'entre eux l'exercent ensemble, avec des tiers.

Dans le domaine du temps consacré au travail, il est encore intéressant de comparer nos chiffres à ceux de Virginie Cornet.

Dans la population totale des femmes vétérinaires libérales :

73% travaillent à temps-plein

21% travaillent à mi-temps

6% travaillent par vacations.

Dans la population des couples vétérinaires libéraux :

44% des femmes travaillent à temps-plein

56% des femmes travaillent à mi-temps.

On note donc pour l'exercice libéral, une prédominance du travail à mi-temps pour les femmes, liée au fait du couple vétérinaire.

Il faut savoir, d'autre part, qu'en France, 89% des femmes exerçant une profession libérale (quelle qu'elle soit) travaillent à temps plein, alors qu'en Grande-Bretagne, elles ne sont que 60%.

C'est donc *le travail à temps partiel*, favorisé par les associations, qui a la préférence des femmes libérales, lesquelles peuvent ainsi mieux partager leur temps entre leur vie professionnelle et leur vie familiale.

Ces résultats concordent avec ceux donnés par une enquête des Centres d'Information Féminine (dans la région Rhone-Alpes) sur la réinsertion professionnelle des femmes, dont il ressort que plus de 70% de celles qui veulent retravailler, souhaitent trouver un travail à temps partiel.

Il ressort donc de l'étude de notre population de couples vétérinaires, une nette prédominance de l'exercice libéral pratiqué par les deux conjoints - le plus souvent ensemble et avec des tiers - la femme travaillant à mi-temps dans plus de la moitié des cas.

Nous nous proposons maintenant de voir pour ces dernières, mais aussi pour les autres, les incidences de leur activité professionnelle sur la vie familiale.

III - Interactions entre le travail du couple vétérinaire et la vie de sa famille

Il est intéressant de rappeler que dans notre population, nous avons dénombré 61% de femmes ayant changé d'activité ou l'ayant, momentanément, interrompue à cause de leur mari ou de leurs enfants.

Ces chiffres sont tout à fait comparables à ceux fournis par Virginie Cornet pour la population totale des femmes vétérinaires, dans laquelle on trouvait, d'une part :

18% de femmes estimant que leur situation était rendue plus difficile par celle de leur mari (qu'il soit ou non vétérinaire)

44,3% de femmes estimant que leur situation était rendue plus difficile par leurs enfants.

d'autre part :

40% de femmes ayant changé d'activité à cause de leur mari

21% de femmes ayant changé d'activité à cause de leurs enfants.

Nous constatons donc, dans tous les cas, le handicap professionnel que peuvent représenter pour une femme, son mari et ses enfants.

Inversement, cette situation de femme au travail, cause, aux yeux de ces derniers, la désorganisation de la cellule familiale.

D'emblée, l'importance du *problème des enfants* apparaît. Pourtant, d'après un rapport au Conseil Économique et Social, jamais le nombre de couples sans enfant n'a été aussi faible en France. La moyenne nationale, au recensement de 1975, était

évaluée à 1,95 par famille. Chez les vétérinaires libéraux, elle atteint 2 et monte jusqu'à 2,3 chez les non-libéraux. Dans son mémoire, Virginie Cornet, pour étudier l'attitude de la femme vétérinaire, prise entre son activité et ses enfants, proposait les questions suivantes :

- a) Avez-vous choisi de faire garder vos enfants pour concilier votre vie professionnelle et votre vie familiale ?
- b) Avez-vous choisi une activité permettant de concilier vie professionnelle et vie familiale ?
- c) Avez-vous choisi d'élever d'abord vos enfants pour vous consacrer ensuite à une activité professionnelle de votre goût ?

43% ont répondu OUI à la première proposition

41% ont répondu OUI à la seconde proposition

16% ont répondu OUI à la troisième proposition.

Celles qui font garder leurs enfants en bas âge sont donc les plus nombreuses (on peut penser qu'elles le font précocement, car le régime des Travailleurs Non Salariés n'a pas prévu d'arrêt de travail pré et post-natal).

Leur proportion dépasse la moyenne nationale des femmes, membres de professions libérales, qui sont 30% à avoir recours à cette garde, d'après une enquête de L'Institut National des Études Démographiques. Cette catégorie socio-professionnelle semble donc favorisée lorsque l'on sait que 5% seulement des femmes actives en France utilisent une aide extérieure pour s'occuper de leur bébé.

Nous trouvons ensuite les femmes ayant choisi une activité conciliant vie professionnelle et vie familiale.

Cet équilibre n'est rendu possible que par :

- *Le choix d'un certain type de travail* leur laissant une part de liberté (mi-temps, horaires souples)
- *Une organisation personnelle* leur permettant de se décharger partiellement des tâches domestiques inhérentes à la maison et aux enfants.

En effet, être en même temps une mère et une femme au travail peut parfois tenir de la performance physique et morale, si l'on ne bénéficie pas de telles circonstances améliorantes.

Il faut, dans ces ménages, reconsidérer les rôles traditionnels de l'homme et de la femme au sein du foyer et tendre à un «*partage des tâches*», plus facile à imaginer qu'à réaliser. Ce dernier sera d'autant plus simple qu'une employée de maison les aura en partie assurées. Il serait normal, pour l'équilibre du couple, que, les deux travaillant à l'extérieur, puissent se retrouver pour les astreintes intérieures. Il n'y a aucune raison pour que l'un des deux sexes se fasse entretenir par l'autre, à partir du moment où les tâches ménagères sont devenues suffisamment légères pour être assumées le soir et en fin de semaine par deux adultes aussi capables l'un que l'autre. Malgré tout, la femme garde le rôle prépondérant dans l'organisation de la maison car les maris actuels, même s'ils se montrent solidaires et coopératifs, préfèrent, le plus souvent, faire ce qu'on leur dit plutôt que de prendre des initiatives.

A ce sujet, une récente étude du CREDOC (Centre d'Études et de Documentation sur la Consommation) révèle que 85% des dépenses ménagères sont effectuées par les mères de famille ; de plus, elle établit et compare les moyennes nationales de l'emploi du temps des femmes dont la journée de travail serait de 9 heures pour celles qui restent au foyer, alors qu'elle serait de 12 heures pour celles qui travaillent à l'extérieur.

Pourtant, il apparaît que ces dernières, bien que consacrant moins de temps aux travaux ménagers, dorment une heure de moins par nuit et disposent d'une heure de loisir quotidien en moins.

Comme les femmes concernées par notre enquête nous le font remarquer, ce sont les enfants qui sont à l'origine du gros de leurs charges matérielles et morales.

Quelle que soit la participation du père, il ne soulage pas sa femme de l'essentiel de la responsabilité éducative.

Le relai pris, dans ce sens, par les Écoles reste insuffisant lorsque l'on constate par exemple qu'en 1977, l'enseignement en France, a occupé les enfants pendant 149 jours, leur en laissant 216 de vacances et congés divers. Il est évident que la femme qui travaille ne peut assurer une telle prise en charge de leur temps libre. C'est encore plus grave dans les familles vétérinaires qui, par les impératifs géographiques issus d'une double installation professionnelle, ont souvent dû couper le cordon d'entraide familiale en se fixant loin du domicile de leurs parents.

De cette situation peut naître pour la femme active une certaine mauvaise conscience si elle n'arrive pas à se persuader que la qualité du temps passé auprès de ses enfants peut en compenser la faible quantité.

C'est pour cela que certaines (les moins nombreuses cependant) choisissent d'élever leurs enfants avant de reprendre ou d'entreprendre une activité professionnelle.

Cette *discontinuité de leur carrière*, due à la maternité (qualifiée par une jeune mère de «somptueux mais embarrassant cadeau») doit pouvoir être vécue par elles de manière satisfaisante (leur union à un conjoint vétérinaire leur évite notamment une rupture totale avec la profession).

Celles qui réussissent leur redémarrage font preuve d'un équilibre et d'un dynamisme remarquables, comme si après avoir mené à bien leur première tranche de travaux (estimée à 15 années) elles se sentaient plus libres pour se donner à fond à la seconde phase de leur vie adulte (qui peut durer jusqu'à trente ans). En effet, au fur et à mesure que les enfants grandissent, la charge matérielle qu'ils représentaient, évolue en responsabilités intellectuelles que les deux conjoints sont plus à même de partager.

Elles trouvent peut-être ainsi, dans leur participation à la vie active, sur un rythme dicté par leur particularisme de mère et de femme, le moyen de travailler tout en échappant aux cadres professionnels conçus et dessinés par et pour les hommes.

Ces considérations générales concernant l'équilibre de tous les foyers dans lesquels les deux conjoints travaillent, vont dans le sens des réponses apportées par nos couples vétérinaires. Ceux-ci affirment pour 66% des libéraux contre 78% des non-libéraux, qu'ils pratiquent chez eux un certain partage des tâches. Chez les premiers, qui ont une activité professionnelle plus accaparante, nous trouvons dans 80% des cas l'aide d'une employée de maison, alors que les seconds n'en bénéficient que dans 70% des cas. Un horaire moins lourd, ajouté sans doute à un niveau de vie moins élevé, peut expliquer la proportion plus faible d'aide ménagère chez ces derniers. Cet état de fait n'a pu que les convaincre de la nécessité de ce partage des tâches.

Pourtant, à travers la question B₄, relative aux loisirs, il apparaît que seulement 28% des femmes libérales (contre 64% de femmes non-libérales) s'estiment satisfaites du temps qu'elles leurs consacrent, malgré les aménagements d'horaires et l'aide dont elles bénéficient le plus souvent. Ce grief est plutôt le reflet du peu de loisirs qu'elles ont à partager avec leurs maris beaucoup plus tenus par leur activité professionnelle.

Les réponses à la dernière question de notre enquête, traduisent, d'une façon quasi générale, ce *désir d'une dose accrue de vie privée à partager en famille mais aussi en couple*.

Cette revendication partagée par tous, même si tous ne l'ont pas exprimée, passe par des modifications profondes de la conception traditionnelle du travail : (assouplissement des horaires, temps partiel, complémentarité poussée, éventuellement jusqu'à l'occupation par les deux conjoints d'un seul poste professionnel, toujours possible du fait de l'équivalence de leurs aptitudes mutuelles).

Le nombre croissant des couples vétérinaires résulte directement des entrées toujours plus nombreuses de jeunes filles dans les Écoles.

Celles-ci, nous l'avons vu, tiennent à valoriser leur diplôme, bien qu'elles assument encore la plus grande part des impératifs domestiques.

L'équilibre de ces couples dépend donc de la conciliation aussi heureuse que possible, par les époux de ces deux domaines, professionnel et familial.

Ils doivent maintenant choisir entre un *niveau* et une *qualité de vie*, ce qui ne va pas sans une transformation profonde des structures traditionnelles du travail.

C'est pourtant là que résident les conditions d'harmonie de leur foyer.

* * * * *

* * *

*

CONCLUSIONS

Nous pensons avoir trouvé la justification de notre travail sur les «Couples Vétérinaires» dans le caractère d'actualité que revêt cet état de fait, la féminisation de la profession devant, en effet, s'accompagner d'une augmentation constante de leur nombre.

Nous avons procédé en deux temps dans la réalisation de notre enquête.

Tout d'abord, un formulaire a été envoyé aux 156 couples recensés, qui devait nous permettre de les situer dans les différents secteurs de la profession. Il a suscité les réponses de 101 d'entre eux, auxquels nous avons, dans un deuxième temps, envoyé un questionnaire plus détaillé. Les lignes de recherche étaient axées sur les différents aspects de l'activité professionnelle, ainsi que sur le niveau de satisfaction apporté par celle-ci.

Nous avons obtenu 39 témoignages qui ont servi de base à notre travail.

Ces questionnaires ont trouvé, auprès des intéressés, un accueil variable, allant de l'indifférence polie à un réel intérêt pour les préoccupations socio-professionnelles nous ayant poussés à entreprendre cette étude. Il est cependant regrettable que les couples se soient prêtés à cette enquête dans une aussi faible proportion (25%), nous livrant à l'écueil d'une mauvaise appréhension de la situation. Quelques entretiens avec certains d'entre eux, représentatifs de l'ensemble de la profession, nous ont permis, hors du cadre trop restrictif du questionnaire, d'élargir notre réflexion.

Au terme de ce travail, nous sommes conscients qu'il n'a apporté qu'un éclairage partiel sur les problèmes rencontrés par deux conjoints vétérinaires dans l'exercice de leur profession.

A l'heure actuelle, ceux-ci sont encore trop peu nombreux pour pouvoir imposer à la Profession les réponses qui leur permettraient de s'intégrer au mieux dans ce bastion, hier encore, typiquement masculin.

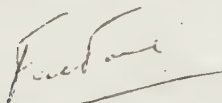
S'il est souvent reproché aux femmes, par leurs confrères, de ne pas rentabiliser leur diplôme, c'est qu'ils oublient que ce dernier doit avant tout leur permettre un épanouissement qui, partagé avec celui de leur mari, contribuera grandement à l'équilibre de leur famille et à la réussite de leur couple.

Vu:

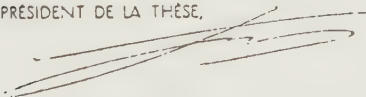
LE DIRECTEUR
de l'École Nationale Vétérinaire de Lyon.



LE PROFESSEUR RESPONSABLE
de l'École Nationale Vétérinaire.



LE PRÉSIDENT DE LA THÈSE,



Vu et permis d'imprimer



19 OCT 1980

Le Président de l'Université LYON I,



- BIBLIOGRAPHIE -

- BOUDON R.
«*Les méthodes en Sociologie*» - Paris - P.U.F. - éd.
Que sais-je ? - No 1334 - 1973
- BRION A.
«*Précis de Législation Vétérinaire*» - Quatrième édition -
Vigot fr. éd., Paris - 1970
- CAPLOW Th.
«*L'enquête sociologique*» - trad. fr. - Paris - Armand
Collin, Coll. U2 - 1970
- COLLANGE C.
«*Je veux rentrer à la maison*» - Grasset éd. - Paris - 1978
- CORNET V.
«*Les femmes vétérinaires*» - UER René Descartes -
Paris V - La Sorbonne - 1978
- DEVISME Ph.
«Les sociétés civiles professionnelles de vétérinaires»
La semaine vétérinaire No 161 - 2 Février 1980 et
No 162 - 9 Février 1980
- FERRANDO R.
«Femmes vétérinaires : collaborations possibles pour
une efficacité accrue» - *L'Action Vétérinaire* - No 739
15 Octobre 1977
- LEFEVRE A.
«Couples de Médecins» - *Tonus* - No 353 - 7 Mars 1979 -
No 354 - 9 Mars 1979 - No 357 - 16 Mars 1979
- MARQUET E.
«*La femme vétérinaire*» - Thèse Vétérinaire - Lyon
1967

- MILLERAND
 «Situation des femmes Docteurs-Vétérinaires» -
 Vétérinaires de France - No 8-9 - Août-Sept. 1979

- ROY
 «*Annuaire Vétérinaire*» - Welter éd., Paris - 1978

- SOUTIFFE M.
 «Elle et Lui, vétérinaires» - *L'Action Vétérinaire* -
 No 740 - 1er Novembre 1977

- STOETZEL J. & GIRARD A.
 «*Les sondages d'opinion publique*» - P.U.F. - Paris
 1973

- SULLEROT É.
 «*Les françaises au travail*» - Hachette éd., Paris - 1973

- WYERS M.
 «Femmes vétérinaires : réponse au Professeur Ferrando»
 L'Action Vétérinaire - No 743 - 15 Décembre 1977

- Bureau Universitaire de Statistique et de Documentation
 Scolaires et Professionnelles
 «*Le Vétérinaire*» - Monographie professionnelle -
 Doris imp. - Paris - 1964

- Institut National des Études Démographiques
 «*L'évolution du travail des femmes en France*» - P.U.F.
 Paris - 1974

- Ministère du Travail
 «*Le rôle des françaises dans l'économie*» - Service de
 Presse - 13 Octobre 1974

- Ministère du Travail
 «*L'évolution de la situation des femmes dans la société
 française*» - Comité du travail féminin - Janvier 1975.

Yves et Karine RENARD
37, rue Louis Bouquet
69009 LYON

Anciens élèves de l'Ecole de Lyon, nous nous proposons d'effectuer notre travail de thèse sur les couples vétérinaires, en essayant d'envisager les différents problèmes liés à cette situation.

Afin d'effectuer, en premier lieu, un recensement, nous nous permettons de vous demander les renseignements suivants :

Pour chaque membre du couple :

- École fréquentée
- Année de sortie
- Année de Thèse
- Exercice de la profession en tant que :
 - . Vétérinaires praticiens (libéral ou salarié)
 - Médecine rurale
 - Médecine canine
 - Médecine équine
 - Médecine mixte
 - . Vétérinaires fonctionnaires
 - Laboratoire - recherche
 - Coopération technique
 - Enseignement
 - Services publics : hygiène alimentaire
santé animale
 - . Vétérinaires salariés
 - Industrie pharmaceutique
 - Industrie alimentaire :
 - bétail
 - animaux de compagnie
 - . Autres activités
- Les deux membres du couple sont-ils inscrits à l'Ordre National des Vétérinaires ?

Nous vous serions très reconnaissants de bien vouloir donner suite à cette lettre, première étape de notre travail. Nous vous assurons que l'anonymat y sera respecté.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions de croire à nos sentiments les meilleurs.

Yves et Karine RENARD

Yves et Karine RENARD
MONAY
39230 SELLIERES

Monay ce 10 Mars 1980

A la suite des renseignements succincts que nous vous avons demandés précédemment, dans le but d'effectuer le recensement des couples vétérinaires en France, nous nous permettons de vous solliciter à nouveau.

A l'aide du questionnaire ci-joint, nous espérons réaliser une synthèse de vos témoignages et de vos idées.

Votre participation nous permettra de mener à bien ce travail dont l'objet est de tirer un enseignement sur la manière de concilier au mieux vie professionnelle et vie familiale (pour notre propre information comme pour celle des couples de plus en plus nombreux qui se forment dans nos Écoles).

Nous vous remercions par avance en vous assurant, naturellement, que l'anonymat de chacun sera respecté et c'est dans l'attente de votre réponse que nous vous prions de croire à nos sentiments les meilleurs.

Yves et Karine RENARD

A - Activité professionnelle :

A1 - Choix de votre activité professionnelle :

a-t'il été fait

Mari

Femme

- | | | |
|---------------------------------|-------|-------|
| - avant d'entrer à l'école | | |
| - pendant votre scolarité | | |
| - après votre sortie de l'école | | |
| - avant d'être marié | | |

A2 - Votre choix a-t'il été modifié par le fait d'être marié à un (e) vétérinaire ?

Mari :

Femme :

A3 - Circonstances de votre installation :

1) Choix délibéré

- | | |
|-------------------------------|-------|
| - des deux membres du couple | |
| - de l'un, l'autre le suivant | |

2) Saisie d'une occasion :

Mari

Femme

- | | | |
|---|-------|-------|
| - création, rachat ou insertion
dans une association | | |
| - poste disponible dans le secteur
privé ou public | | |

A4 - Avez-vous dû interrompre momentanément votre activité professionnelle ? Pourquoi ?

Mari :

Femme :

A5 - Avez-vous changé d'activité au cours de votre carrière ? Pourquoi ?

Mari :

Femme :

A6 - Voudriez-vous ou envisagez-vous de changer d'activité ? Pour laquelle ? Pourquoi ?

Mari :

Femme :

A7 - Travaillez-vous ensemble ?

oui

non

Pourquoi ?

Mari :

Femme :

A8 - Travaillez-vous avec des tiers ?

oui

non

A9 - L'insertion d'un couple vétérinaire dans le milieu professionnel vous paraît-elle plus difficile que celle d'un vétérinaire seul ?

Mari :

oui

non

Femme :

oui

non

Pourquoi ?

Mari :

Femme :

A10 - Exercez-vous une activité libérale ? Pourquoi ?

Mari : oui non

Femme : oui non

A11 - Dans le cadre d'une activité professionnelle exercée ensemble, effectuez-vous le même travail ?

Oui :

Non :

La répartition se fait ainsi :

. Mari :

. Femme :

A12 - Dans le cadre d'un exercice libéral en couple, le contact avec la clientèle vous paraît-il :

Mari

Femme

plus difficile

.....

.....

plus facile

.....

.....

Pourquoi ?

Mari :

Femme :

A12 - (suite)

Existe-t-il une discrimination entre le mari et la femme ? Si oui quelles en sont les causes ?

Mari :

Femme :

A13 - Le temps de travail est-il le même pour les deux ?

- oui : à raison de heures par jour
de jours par semaine

- non : la répartition se faisant ainsi :

Mari : heures par jour jours par semaine
Femme : heures par jour jours par semaine

A14 - Aspect administratif de l'organisation de votre activité professionnelle

1 - Quel est le type administratif de votre organisation ?
(exemple : société civile professionnelle à x associés)

Mari :

Femme :

2 - Quel est le statut de chacun ?
(exemple : mari : associé, femme : associée ou salariée, etc ...)

Mari :

Femme :

3 - Quel est le type de votre contrat de mariage ?

4 - Conséquences :	Mari	Femme
- différentes cotisations versées :		
(URSAF - syndicats - ...)		
- inscription à l'ordre		
- différentes assurances souscrites :		

2 - sur votre vie de couple :

du fait de l'équivalence de vos diplômes

- existe-t-il un dialogue entre vous ?

Mari : oui non Femme : oui non

- existe-t-il une rivalité entre vous ?

sur le plan des connaissances : Mari : oui non Femme : oui non

sur le plan de la réussite

professionnelle : Mari : oui non Femme : oui non

sur le plan du salaire : Mari : oui non Femme : oui non

sur d'autres plans :

Mari :

Femme :

B - Etes-vous satisfaits

B1 - de votre formation ?

Mari : oui non

Femme : oui non

le fait d'être un couple vous a-t-il aidé ?

Mari : un peu beaucoup pas du tout

Femme : un peu beaucoup pas du tout

avez-vous des diplômes supplémentaires ?

Mari :

Femme :

B2 - de votre activité ? Correspond-elle à ce que vous imaginiez en la choisissant ?

Mari : oui non

Femme : oui non

B3 - de vos revenus ?

Mari : oui non

Femme : oui non

B4 - de votre mode de vie ?

Mari

Femme

du lieu d'exercice de votre activité :

oui - non

oui-non

du rythme d'exercice de votre activité :

du temps consacré à vos enfants ?

oui-non

oui-non

du temps consacré à votre maison ?

oui-non

oui-non

du temps consacré à vos loisirs ?

oui-non

oui-non

de votre vie de couple ?

oui-non

oui-non

C - Résumez avantages et inconvénients de votre situation de couple vétérinaire :

Avantages

Inconvénients

Mari :

Femme :

TABLE DES MATIERES

Introduction	8
CHAPITRE I :	
L'ENQUETE	9
I - Le RECENSEMENT	10
1 - Méthode	10
2 - Résultats	11
II - Le QUESTIONNAIRE	19
1 - Méthode	20
2 - Résultats	22
A. Activité Professionnelle	22
B. Niveau de satisfaction	46
C. Avantages et Inconvénients	55
CHAPITRE II :	
CONSEQUENCES FAMILIALES DU TRAVAIL DE LA FEMME DANS LE COUPLE VÉTÉRINAIRE	58
I - Motivations professionnelles de la femme vétérinaire	60
II - Organisation professionnelle des couples vétérinaires	63
III - Interactions entre le travail du couple vétérinaire et la vie de famille	66
CONCLUSIONS	72
BIBLIOGRAPHIE	74
ANNEXE	76

